

***Le colloque international du CEP à Saint-Christophe-en-Brionnais sur
« Les Chemins du Roman : 30 années de recherches et mise en valeur des
églises romanes en Bourgogne du sud 1990-2019) »
Vendredi 18 et samedi 19 novembre 2022***

Résumés des conférences

I/ Jean BERGAMASCHI, Fondation du Patrimoine

Délégué de Pays Secteur du Charolais Brionnais

Délégation Régionale Bourgogne-Franche-Comté

« La fondation du patrimoine, une institution au service du patrimoine de la France ».

1°)

- Présentation générale de la Fondation (aspect humain, juridique et financier)
- Ses principales activités envers le soutien au Patrimoine au profit des Particuliers et des Collectivités (Publiques ou Associations)
 - Description des modalités d'interventions
 - Les enjeux économiques
- Déclinaison des différents types de soutien avec les fonds correspondants (Mission Bern, Fonds Impact, Partenariats / Mécénats, Action en faveur de la Biodiversité, labels Parcs et Jardins, ...)

2°)

- Présentation de la Fondation sur la Région BFC, puis de niveau Département 71 (organisation, aspect financier, statistiques)
- Déclinaison sur le Territoire Charolais Brionnais (définition du périmètre géographique, domaines d'intervention, partenariat avec le Département, l'UDAP71, la Région, le Pays Charolais Brionnais, le CEP, Mémoire Brionnaise...)
- Description et énumération des différents Projets collectifs en cours, réalisés avec leurs caractéristiques : les clefs du succès pour les Projet Collectif
- Les Perspectives de développement en faveur du soutien au Patrimoine du Charolais Brionnais : le Mécénat (constitution d'un Club de Mécènes), le Projet « Serrures Connectées, les Fonds Façades, Projet Petites Villes de Demain ».
- Comment entrer en contact avec la Fondation sur le Charolais Brionnais

II/ Alain GUERREAU, médiéviste, directeur de recherches (honoraire) au CNRS

« La datation des bâtiments médiévaux, bonnes et mauvaises méthodes ».

Depuis que l'on s'intéresse aux édifices médiévaux européens, i.e. le seizième siècle en Angleterre et le début du dix-neuvième ailleurs, les chercheurs se heurtent à la difficulté de préciser la date des constructions observées, ou plutôt les principales dates de leur histoire, souvent complexe. Dès le début du dix-neuvième siècle, l'étude des édifices médiévaux s'est constituée en activité autonome sinon totalement indépendante. Ce qui a entraîné la prévalence, sinon l'exclusivité, de critères formels, prévalence catastrophique qui continue de s'imposer.

On examinera rapidement les principaux biais rencontrés, avant de considérer les conditions de validité et le potentiel des trois principales méthodes disponibles, architecturale-archéologique, archéométrique et historique. On commentera quelques exemples en Bourgogne du sud.

III/ Jean-François GRANGE-CHAVANIS, architecte en Chef des Monuments historiques (honoraire)

« Le coup d'œil d'un Architecte en Chef des Monuments Historiques sur le Patrimoine »

Les Architectes en Chef des Monuments Historiques sont des généralistes du Patrimoine plus que des spécialistes, du fait de la variété infinie des monuments petits ou grands, humbles ou prestigieux, qu'ils sont chargés de restaurer.

Du Pont du Gard à Le Corbusier à Firminy, du roman de Haute Auvergne au baroque savoyard, le choix est grand, et une même curiosité, une même passion, une même science, une même intuition, un même respect des moindres gestes des artistes qui les ont précédés les portent et les animent pour tirer la substantifique moelle des merveilles qu'ils ont l'honneur de transmettre aux générations futures.

IV/ **Gérard DREXLER**, délégué régional Bourgogne-Franche-Comté de l'Association Patrimoine-Environnement.

« Remettre l'église au cœur de nos villages »

L'église, c'est un édifice mais c'est aussi un lieu aux facettes variées. Nos territoires comprennent plus de 100 000 lieux de culte dont 40 000 appartiennent aux collectivités territoriales. Toutes ne sont pas d'égale architecture ; toutes ne sont pas en bon état ; toutes ne font pas l'objet d'un intérêt particulièrement important. En revanche toutes ont un rôle à jouer dans notre société. Les acteurs sont nombreux, variés, différents dans leur appartenance et dans leur responsabilité, mais tous peuvent partager la vision de cette pluridisciplinarité que l'on peut attribuer à nos églises. Comment s'organiser, se mobiliser pour que ces églises soient pleinement participantes de nos développements sociétaux ? C'est une question à laquelle il est possible de répondre.

V/ **Assoc. Prof. Dr. Ljubo LAH**, arch., University of Ljubljana, Faculty of Architecture

***“The Romanesque architecture in Southern Burgundy - Discovering,
Researching and Recording”***

Abstract:

The annual interdisciplinary workshops organised by the International Centre for Cultural and Heritage Studies of Charolais-Brionnais region in Burgundy (Centre International d'Études des Patrimoines Culturels du Charolais-Brionnais – C. E. P) allow the architecture students from various universities throughout Europe and wider world to study and document the very essence of the Romanesque architecture. The Faculty of Architecture, University of Ljubljana, with students and mentors took part in fourteen consecutive workshops of measurements, recordings and non-destructive analytical methods to determine the building development of twenty-five monuments of Romanesque architectural heritage in southern Burgundy and Auvergne Region which all represent the original research achievements. The Romanesque is known to be the first pan-European artistic style that spread throughout entire Europe a thousand years ago and subsequently developed in all social layers of the population. It originates in monastic art. At that time, the monasteries were the centres of religion, knowledge as well as all performing arts. Burgundy is indisputably considered as one of the cores of this first great European artistic style and its expansion throughout Europe. Furthermore, the aforementioned French region is also renowned for having the highest density of Romanesque monuments. In Slovenia, the direct influence of the Romanesque construction principles can be perceived through the works of various foreign experts - for example the Žižce Carthusian Monastery.

VI/ László DARAGO, DLA, Prof. László Daragó, du département d'histoire de l'architecture et des monuments, Université de Budapest (Hongrie)

“A decade of survey upon Romanesque Architecture in Southern Burgundy”

- Synopsis -

The relationship and the cooperation between Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais (C.E.P.) and Budapest University of Technology and Economics has been continuing more than a decade (from 2008 an almost continuous mutual work counting 11 campaigns of summer on-site measuring and the processing of digital drawings followed by that). During this period we have had the possibility to measure and study 21 medieval sacral buildings of almost all kinds. We have measured little cemetery chapels like the one in Vitry-en-Charollais; single-nave parish-churches in little villages like Sanvignes-les-Mignes or Domange; the ruinous temple of Saint-Hippolyte was a former monastery church transformed to be a fortress in the 13th century, the remnants of the former Vieux-Saint-Vincent cathedral that was preserved partly as a museum in Maçon; and finally a cathedral-size parish temple that was originally built as a monastery church in Tournus – the milestone of Romanesque architecture: *the* Saint-Philibert. Dealing with this great variety of building types provided exceptional insight into the Romanesque architecture in Southern Burgundy. From this view-point we can understand more profoundly the medieval culture as it speaks to all layers of the medieval society – and finally to us the children of the 20th century. We could follow the unfolding of the great concepts in the design of the monumental buildings and parallel with it the derivation of these ideas and forms in smaller scale. We could analyse the regular and even rules of medieval building concepts that makes types, and streams and dialects of styles. We could point out the specialities and irregular elements that makes the poetic character of Medieval forms so enchanting.

Exact documentation of the old buildings are undisputedly essential to support any kinds of research. We had the possibility to live the evolution of surveying technics on the course of these years. At the beginnings we made *relative hand-measuring* using the good old triangular fixing of particular points to each other (in cases of Baron and Champigny). Then we used the advanced true-to-form *coordinate hand measuring* related to independent coordinate systems (both axial and inertial systems) implanted directly on the structures by means of optical geodesic equipment (in the case of Saint-Hippolyte). The vast majority of the buildings from the year 2010 were surveyed by a laser total-station, where the characteristic (architecturally significant) points of the buildings were measured according to the independent virtual coordinate system of the computer. This *coordinate laser-measuring* increased the number of measured points - instead of hundreds of measured data we could make *thousands* of it with an extreme exactness: the tolerance is less than an inch. Moreover we can measure these points from a large distance: there was no need to stand any type of scaffolding just to reach the measured points by our own hands – it was enough to secure the visibility of them from the stand-point of the machine. In an average parish church we measured 3-6 000 points (in the case of Macon Cathedral more than 15 000). The surface between the measured points were drawn by means of photogrammetric solutions. The last phase of development is the *3D laser-scanning* that is another approach of the same laser-based data-fixing – but the measured data is two or three scales exceeds the further methods. Now we are talking about billions of points that helps the digital drawing... But after all we never forget the importance of the human eye in the survey. That is why we kept the tradition of creating on-site freehand drawings (manuals) in scale M=1:50, but now the function of them has changed: they are not used to identify the measured points on the building and the drawings, but to fix the observations on that “survey-map”. These architectural drawings can also follow the tradition of charming the eyes of the observer: this is also an act that has some sort of artistic character.

VII/ János KRÄHLING, chef du département d'histoire de l'architecture et des Monuments à l'Université de Budapest (Hongrie)

“Contemporary monument preservation in Budapest - memory, restoration, reconstruction”

The constructions and demolitions of monument preservation projects taking place in Budapest strongly occupy the attention of the Hungarian scientific community, politicians and the lay public. The presentation provides an overview of these works and related approaches. These monumental works are part of the politics of memory, continuation of the restoration of the damage suffered during the Second World War, the management of the controversially judged and maintained architectural heritage of socialism, and the preservation of the industrial architectural heritage. In this complicated system of relations, it is often difficult to find a common path that both the decision-makers and the public. During his research work at the BME Department of Architectural History and Monuments, he actively contributed to many such projects with his knowledge base and research. The presentation provides an overview of some important projects and their lessons learned.

VIII/ Hannelore PEPKE, docteure en histoire

« Les Chemins du Roman dans leur contexte touristique régional, français et européen »

Cette contribution s'efforcera de mettre la démarche des Chemins du Roman en perspective dans son environnement touristique régional, notamment par rapport aux politiques de valorisation touristique du patrimoine aux cours des trois dernières décennies, mais aussi en comparaison avec d'autres démarches de valorisation touristique du patrimoine en France (Alsace, Poitou,...) et dans d'autres pays européens (Allemagne, Espagne,...)..

IX/ Olivia PUEL, MCF en Archéologie médiévale, Université de Bourgogne, Laboratoire ARTEHIS

« Moutiers-en-Puisaye (Yonne). Les débuts des recherches archéologiques »

Aujourd'hui célèbre pour les peintures murales découvertes, en 1982, dans son église paroissiale, le village de Moutiers-en-Puisaye conserve aussi les vestiges d'un établissement monastique du haut Moyen Âge. Fondée par un puissant aristocrate, l'abbaye fut d'emblée conçue comme une institution spécifique accueillant, au sein d'un hospice proche, des pèlerins irlandais. Si elle demanda son rattachement à Saint-Germain d'Auxerre, dès 869, elle n'en demeura pas moins un prieuré important, l'un de principaux de la grande abbaye bourguignonne.

L'acquisition du site du prieuré par la commune de Moutiers, en 2021, a ouvert la voie à des recherches archéologiques qui ont démarré en 2022 et qui vont se poursuivre, sous la forme d'un programme collectif et pluridisciplinaire, lors des années à venir. Lors de cette communication, nous proposerons un état des connaissances historiques sur cet établissement mais aussi les premiers résultats de l'approche archéologique qui s'est concentrée, cette année, sur le seul bâtiment conservé en élévation : l'aile orientale du cloître.

X/ Richard CHOPIN, Président de l'association « Les Amis de Neuilly-en-Donjon »

« La restauration de l'église de Neuilly en Donjon, ou comment lancer une dynamique touristique sur un territoire »

Dans cette présentation, nous allons tout d'abord décrire les caractéristiques architecturales de l'église romane du XII^{ème} siècle de Neuilly en Donjon et de son portail sculpté.

Ensuite, nous aborderons les différentes restaurations dont celles des années 2000, qui furent entreprises et financées grâce à un mécénat américain. Et comprendre comment, grâce à ces derniers travaux, une association a été créée à l'initiative des amoureux de cet édifice, laquelle, par son action, fut à l'initiative d'une idée d'un circuit touristique autour des églises de l'est de l'Allier, et par conséquent, d'une dynamique touristique sur tout un territoire.

XI/ Etienne COURIOL, agrégé et docteur en histoire, président des « Amis de la basilique de Paray-le-Monial ».

"Interroger le clocher de la basilique de Paray-le-Monial dans les années 1870 – 1890 : analyses et réactions suscitées par la reconstruction d'Eugène Millet"

"La reconstruction du clocher et de différentes autres parties de la basilique sous l'autorité d'Eugène Millet, à partir de 1857, est bien connue. Le changement est évident : la basilique abandonne un clocher de style gothique couronné par un bulbe, en très mauvais état et qui ne passe pas inaperçu, pour un clocher de style roman, beaucoup plus en lien avec le reste de l'édifice. Cette communication analysera les réactions suscitées par une telle reconstruction, à la fois de la part des familiers de la basilique, des pèlerins et des érudits en visite à Paray-le-Monial. Leurs propos recouvrent des thématiques intéressantes et des questionnements pertinents. Un clocher du XIX^e siècle peut-il être assimilé à un édifice des XI^e - XII^e siècles ? Est-ce le but d'une reconstruction ? En 1877, l'historien local François Cucherat, reconnaissant que les archéologues futurs pourront avoir un doute voire même se tromper, n'hésite pas à affirmer : "Dans cinquante ans, on en conclurait avec une rigoureuse apparence de vérité que l'édifice tout entier est du XI^e siècle ». C'est la question de l'unité et de la diversité qui est posée. Certes il est aisé de distinguer que les pierres du clocher sont récentes, mais l'harmonie que l'on recherche nécessite-t-elle de passer sous silence cette caractéristique pour mettre au contraire en avant l'aspect roman et massif de la basilique, ce qui permet dès lors de la rattacher plus facilement à Cluny ?